

PAUL CUVELIER

EXTRAORDINAIRE ODYSSEE DE CORENTIN



EDITIONS DU
LOMBARD

PAUL CUVELIER

*L'EXTRAORDINAIRE
ODYSSÉE DE*
Corentin

UNE HISTOIRE DU JOURNAL TINTIN



LES EDITIONS DU LOMBARD

1-11, avenue Paul-Henri Spaak • 1070 - Bruxelles

Lisez les nouvelles aventures
de ce héros dans le

**journal
tintin**

chaque semaine





En ce temps-là vivait en Bretagne un valeureux petit gars nommé Corentin. Orphelin, il avait été recueilli par son vieil oncle, ivrogne invétéré, qui le radoyait constamment. Corentin n'avait pour toute consolation que de rêver devant la mer chaque fois qu'y apparaissait un voilier. Or, un jour qu'il s'était attendu...



Cordieu!... où traîne encore ce pendard!...



Ah! tu m'as fait attendre!... Tiens!... Vaurien!... Fainéant!



C'est ça, bon débarras! Grimpe au grenier : tu y passeras la nuit.



Mon Dieu, quelle vie! Des coups, toujours des coups! L'existence ne s'est plus possible!



C'est bien décidé : Corentin veut fuir. Comment ? Dans un vieux coffre, il trouve un filin, un bon couteau : tout cela viendra à point.

Hâtons-nous ! Voici l'aurore ! Pourvu que la corde soit assez longue !



Ciel! Elle est trop
courte! Que faire?
Ah! une idée



S'appuyant sur une saillie, Corentin se balance, puis plonge dans une meule du voisin.



Le chien de la ferme donne l'éveil. Des fenêtres s'ouvrent. Corentin effrayé, détalé à toutes jambes.

Tonnerre! Quel est ce projectile?
Quie... aie...



Attends, vernasse! Que je te
coupe les oreilles.



Diab! Où donc est-il passé?
J'étais sur ses talons.



Où ! Sauve ! Mon Dieu !
on vient, restons caché.



... Dispara ! Est-ce un Esprit ?

Tais-toi, sac-à-vin ! Embarquons plus
tôt la marchandise.



Où dois-je mettre ce fût de
viande salée ? A fond de cale ?



Laisse seul, Corentin sort de
sa cachette, tout surpris d'être
à bord.

Sur ces entre faites,
le brack prend le large..



Poi de custot, un bon coup
de vin ne fait jamais de mal !



Diable ! un marmot dans mon
sacotte ! Que fais-tu là, mou-
saillon ? Tu veux prendre mon
vin ? Gare ta peau.



He ! les gars ! A quelle sauce
faut-il accommoder ce rat ?



Tonnerre ! Qu'on
me le donne !





Par bonheur, Corentin réussit à s'agripper aux derniers échelons. Il se hisse à bord et grimpe dans les haubans.



Plus agile qu'un singe, Corentin se joue du moussa et des matelots lancés à sa poursuite.



Par la mort ! Ce démon s'est assez moqué de nous ! Il faut en finir, coûte que coûte !



Halte-là ! Qu'allez-vous faire ? Pas de sottises !



Hôlé, hé ! Descends, petit ! Ne crains rien ! Le capitaine voudrait te dire deux mots.



A demi-rassuré, Corentin quitte son refuge en haut du mât de misaine.



Devant l'équipage amusé, il raconte son aventure au capitaine, qui l'engage comme second moussa.



Après des semaines sans histoire, le brick vogue dans les mers du Sud. Corentin est maintenant un mousse accompli.

Où! Regarde!... Un navire!... Il hisse son pavillon... une tête de mort sur fond noir!... Alerte!... Un corsaire!...



En effet, surgissant d'une crique, le corsaire, toutes voiles dehors, fonce droit sur le brick.



Aussitôt, c'est l'abordage. Un combat affreux s'engage sur le pont.



Perché sur la hune, Corentin suit avec horreur les péripéties de la bataille.



En dépit de sa valeur, l'équipage du brick est bientôt décimé, puis acculé sur le gaillard d'avant.



Hardi les gars! victoire est à nous!...



Les pirates ne font pas de quartier et les matelots sont massacrés jusqu'au dernier.



Puis c'est le pillage! Les pirates ouvrent les coffres, vidant les barils et les fiocons. L'ivresse est générale.



Un plan hardi germe dans l'esprit de Corentin. Un biscuit sec bien lancé peut changer la face des choses.



Coquin de son! Tu me frappes, canaille! Voici la monnaie-de ta pièce!



Comme l'avait prévu Corentin, l'incident dégénère en bagarre. Les pirates s'entre-tuent.



Dieu soit loué! Mon plan a réussi! Mes compagnons sont bien vengés!



Balançons-les par-dessus bord. Beurr... la sinistre besogne!



Un des pirates, simplement étourdi, se relève. Il aperçoit Corentin et saisit un sabre d'abordage.



Titubant, l'œil hagard, il s'approche de Corentin.



Fais ta prière, moussaillon maudit ! Ton heure est venue !



Avec agilité, Corentin pare les coups imprécis du pirate encore ivre, et s'enfuit.



Madre de Dias ! Fes d'Espagnol, tu ne m'échapperas pas !



Un coup sec et olan ! le fût bascule dans les jambes de l'homme.



Mille tonnerres ! Je m'en vais te hacher en menus morceaux, vermine !



L'homme saisit Corentin par le poignet et s'apprête à le frapper.



A ce moment, le navire heurte un rocher. Ce choc providentiel débarrasse Corentin de son agresseur.



Il doit s'être brisé le crâne sur
quelque roche. Me voilà donc seul
maître à bord.



Abandonné à lui-même, le navire va
échouer sur le rivage de l'île.

Ces nauages ne présagent rien de
bon pour la nuit. Il s'agit d'ouvrir
l'œil.



Mais épuisé par les émotions,
Corentin s'est endormi profon-
dément... Il fait nuit...



Ciel ! quelle effroyable tem-
pête ! Que faire ? Mon Dieu !
Nous allons couler !



Inutile de m'aventurer sur le pont,
les vagues m'auraient vite emporté.
Revenons !



Horreur ! Un monstrueux
gorille a sauté du haut des
frondaisons sur le navire
échoué.



Le singe s'élance vers Coratou. Notre ami, éperdu, fuit à travers le bâtiment.



Mon Dieu ! Où me sauver ? Il va m'atteindre...



Vite, par ici ! Il est trop gros pour me suivre entre ces caisses.



Le gorille s'engage dans l'étroit passage et s'y fraye un chemin, malgré les obstacles.



Mes cuisses et hanches, éberlées par la tempête, s'accrochèrent sur le monstre. Je blessai et le maintins captif.



Allons ! mon gros, ne crie pas si fort. Je ne te veux que du bien. Laisse-toi faire.



Soudain, un choc épouvantable interrompit le dialogue de notre chat espiègle ami.



Sous l'assaut des flots, le navire se brisa par le milieu. En un instant, tout est submergé.





Le lendemain matin...



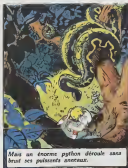
Où suis-je ? Ah ouï ! En tempête, le gaulle, le naufrage... Quelle horrible aventure !...



Seul dans une contrée sauvage !... Explorons les alentours.



Quelles magnifiques bananes ! Ce n'est pas ici que je mourrai de faim.



Mais un énorme python déroale sans bruit des puissants arboraux.



Au secours !...
Au secours !...



Aux appels de Corentin répond un hurlement féroce. Des feuillages s'écartent, une tête primacée surgit.



Un banquet n'est jamais perdu. Le gorille reconnaissant bondit sur le serpent.



— et brise avec rage la tête du reptile contre un arbre.



Merci, Belabuth, voici ta récompense.



Les deux nouveaux amis s'enfoncent dans la forêt.



Avec l'aide du Belzébuth, Corentin se fabrique un arc et des flèches.



Rebotta sur le pontille, un hélicoptère phocaïchère débouche dans la clairière.



Atteint par les flèches de Corentin, l'animal est achevé par Belzébuth.



Intrigué, Corentin s'engage dans le fourré. Son puissant ami l'y précède.



À la vue des intrus, un tigre affamqué rugit avec colère derrière les barreaux d'une trappe.

Pauvre tigre! Comme il a faim! Va, Belzabuth, apporte-lui le phacochère, nous pourrons ainsi l'apprivoiser.



Après avoir disposé le phacochère devant le cage, d'un bond, le gorille s'élance sur celui-ci pour l'ouvrir.



Ignorant le beau geste de Coréon, le tigre s'élance pour le croquer.



Plus rapide que le félin, Belzabuth sentit son élan d'un soufflet sur le museau.



Le tigre a compris le leçon, il devore la proie qui lui est destinée.



Soudain, il se redresse, hante le vent et donne des signes d'inquiétude.



De nombreuses pirogues chargées de guerriers se dirigent vers la côte.



Les fuyas se cachent dans la brousse, Coréon observe les arrivants.



A peine sur l'île, quelques sauvages aident le sorcier à dresser l'idole du dieu de la chasse, tandis que les autres vont de piège en piège recueillir leurs prises qui doivent servir aux cérémonies rituelles.

Oh! Les sauvages se glissent partout. Cela devient dangereux. vite, cachons-nous !...



Avec mille précautions, Corentin s'enfonce dans la forêt pour s'y cacher.



Il était temps: le cœur de Corentin bat à se rompre. Deux fourraches sauvages arrivaient...



Quelle chance! Il s'en est fallu de peu! Pour le moment, je suis sauvé.



Hélas! Deux autres guerriers surprennent notre ami et le maîtrisent.



De sa cachette, le gorille entend les cris désespérés de Corentin.



Corentin est emmené vers le lieu du sacrifice.

Notre totem aime le sang des enfants. Sacrifions-le !



Au moment où le sacré lève sa Anche...



une noix de coco, lancée avec adresse, le frappe violemment à la tête



Poussant des cris gutturaux, Beizibath tombe au milieu des sauvages



Se servant de l'un d'eux comme massue, il fait place nette.



Mais bientôt les indigènes s'étant rassurés criblent Beizibath de leurs traits :



Poussé, le tigre entre en lice. Il se précipite en rugissant sur les sauvages.



C'est le dieu Tigre lui-même qui vient le défendre. Guerriers ! vite aux pirogues.



Avec des lambeaux de sa chemise, Corvatin panse les blessures de ses vaillants défenseurs.

A ton tour, mon gros, ces vilains hommes t'ont bien mal arrangé.



Tandis que les blessés se reposent, Corvatin apaise sa faim.



Se promenant sur la plage, il s'arrête, tout à coup, surpris...



Dans leur fuite, les sauvages ont abandonné une pirogue sur le rivage.



Quelle chance! Je vais pouvoir quitter cette île maudite.



Belzebuth, je suis si heureux! Il faut que je t'embrasse!



Décidés à partir, les deux amis empaquetent des provisions dans la pirogue.



Belzebuth n'a pas le pied marin: il préfère ses forêts aux flots agités.



Le tigre n'est pas végétarien. Il a faim et Corentin s'inquiète.



Soudain, le félin plonge la patte dans l'eau. Que diable va-t-il faire?



Le jeu amuse Belzebuth qui veut y prendre part.





Mais, d'un violent coup de queue, la race géante entraîne Balzébuth dans les flots.



Où !... Tu ne pourrais pas rejeter toute cette eau à la mer, non !



Depuis, Balzébuth doit se contenter de l'ordinaire de bord.



Quelques jours ont passé...



Sans attendre, les deux animaux sautent sur la terre ferme. Leur brusque élan repousse la...



barque et fait prendre à Corentin un bain forcé.



Corentin rassemble ses provisions.



Balzébuth est hueur de l'arrivée.



Le tigre chassé pour son propre compte.



Dans l'espoir de trouver un lieu habité, nos amis longent la côte.



Dissimulé dans les broussailles, un enfant à peau brune épie Corentin de ses yeux vifs.



Volant se rapprocher de la barque pour mieux l'observer, l'enfant brus dévale la côte.



Ses yeux ne peuvent s'en détacher. Il n'a jamais vu d'enfant si blanc et en aussi carieuse compagnie.



Moloch (baptisé ainsi par Corentin) sent cette présence: il relève la tête.



Il gronde, puis bondit brusquement...



... et se faufile entre les rochers.

Moloch! Moloch! Où vas-tu, vilaine bête? Ah ça! quelle mouche t'a piqué!...



Oh! le tigre n'est plus sur la barque



Un cri d'enfant! Mon Dieu, arrivons-le à temps!



Le tigre gagne du terrain. Horreur! L'enfant trebuché, le tigre se boudie...



Moloch!... Moloch!... Ici!... viens!...





Brave et obéissant Moloch ! A présent, je puis avoir confiance en toi.



Sois sans crainte, petit, relève-toi !

Tu sauras via de Kim !
Kim nous aide toujours.



Sur la demande de Corentin, Kim s'engage à le conduire à la ville proche. Ensemble, ils embarquent la pirogue.



Kim et Corentin sont bientôt d'excellents amis : escortés de Belzébut et de Moloch, ils se mettent en route.



L'arrivée de ce curieux cortège ne manque pas de jeter l'effroi dans la paisible cité.



Nous prendre petite rue pour conduire animaux chez Kim..



Kim présente Corentin, Moloch et Belzébut à ses parents.



Quelques jours plus tard, la ville est en effervescence. Une troupe de bruyants cavaliers s'avance au son de trompettes vibrantes.

Cherchons! Dix mille sequins d'or sont promis par notre illustre Sultan à celui qui guérira sa gracieuse fille, la princesse Sa-Skya, victime d'un mal étrange!...



Chassé par le Sultan, à cause de son incapacité, le médecin du palais jure de se venger.



Des médecins, appelés de l'étranger, échouent et sont condamnés brutalement.



Le Sultan, désespéré, lui annonce de par la ville qu'un terrible châtiment s'abattra sur la cité si aucun remède n'est découvert.

Kim, je guériss la princesse. J'ai une idée merveilleuse... Non, Corentin, toi pas risquer! Trop grand péril pour toi...



Kim se laisse convaincre. Il convainc Corentin chez lui pour l'héberger à la mode du pays.



Avec l'aide de Dieu, je guérirai la princesse; ainsi, mes amis seront sauvés.

Puisque tu insistes... soit! Mais je te préviens que, si tu échoues, tu mourras!... Va donc...



Le Sultan, soupçonnant une ruse, menace Corentin de la peine de mort s'il ne guérit pas Sa-Skya.

Il n'a rien sur lui, même pas un remède! Mon garçon, tu cours droit à la potence.



Craignant qu'il ne cache une arme, le Sultan le fait fouiller par ses gardes.



Un officier du palais le conduit vers les appartements de la princesse.



Le cœur battant, Corentin pénètre dans la chambre où repose la jeune et illustre malade.

Sérénissime Princesse, votre langue attristée le peuple. Je veux vous guérir. J'y parviendrai !...



Avec un sourire de bon augure, la princesse s'efforce d'écouter le récit vif et coloré des aventures de Corentin.



Elle y prête de plus en plus d'intérêt, s'amuse peu à peu, revient à la vie.



En récompense, Corentin reçoit une médaille d'or, signe de la faveur et de l'amitié du Sultan.

Après plusieurs jours, les amis se retrouvent.

Où ?... Kim !...



Où ?... Corentin ?...
Ils ont disparu...



Une soirée a passé. En ville, des groupes discutent avec animation.



Nos amis, interrogés, s'informent. La princesse a disparu. On l'a enlevée peut-être. Ils sont effrayés.

Prince, nous vous ramènerons votre fille !



Corentin imagine d'organiser une expédition officielle pour détourner l'attention des envieux, pendant que Kim et lui se mettent en chasse.



Kim soupçonne de ce forfait les porteurs d'une secte hostile au Sultan. Il en avise Corentin. Le soir, tous deux vont chercher Beïsbath.



Le nuit, notre petite, mais vaillante troupe se dirige vers un temple désaffecté, situé en dehors de la ville.



Brut ! Qu'à las
logaire ici !



Careux ! La porte
est fermée. Tant
pis ! Nous passe-
rons par la fenê-
tre, si le faut !
Mais, Belzebuth !



Il a compris qu'il
devait se cacher.



Careux et Kim grimper sur un palmier
sautent dans les galeries supérieures



Pats, il pas de loup, il s'eng-ent dans des
couloirs sans fin... Et bestie les.



voici à l'intérieur même du temple,
ils fuiront malgré eux.



Chut ! du bruit !
Cachons-nous.



Un petit ota d'une lon-
gue robe apparaît. Il trans-
porte des plats fumants.



Tu as vu, Kim ?
Étrange, n'est-ce pas ?



Arrivé près d'une horri-
ble idole, le petit fait
surgir du sol une longue
échelle de bambou.



Il l'escalade avec agilité, at-
teint le visage de la statue
et s'engouffre dans l'oreille gau-
che au vent de s'échapper.



Quand le prêtre repasse, son plateau est vide.

Corestin ! Certainement prisonnière captive dans idole !



Revenons chez nous, demain à la même heure, nous saurons.



Le lendemain, dans la matinée, ils avisent le sultan de leur découverte.



Ce dernier leur donne trois magnifiques chevaux : un pour Corestin, un autre pour Kim et le troisième pour le prince. Le soir, nos amis repartent pour le temple.



Les courtiers sont cachés dans un bosquet et confis à Belzebuth, très fier de sa ruse.



Peu après, Corestin et Kim s'apprêtent à escalader leur plan audacieux. De honnêtes cardes, solidement fixées, leur permettent de jouer avec la prisonnière.



Comme la veille, à la même heure, le prêtre passe avec son plateau chargé de plats chauds. Dès qu'il a disparu, nos amis s'élancent et escaladent l'échelle.



Embusqués dans les reliefs de la statue près de l'œil ouvert, ils guettent le retour du prêtre.



Le vol qui mûrit sans méfiance. Un coup de bâton le réduit à l'impuissance.

Comme nous le pensions à l'inverse, il y a une seconde échelle. Allons-y !





Malgré l'obscurité, Corentin et Kim descendent hardiment à l'intérieur de l'idole.



Une truppe, ouvrons-la ! Oh ! une pitce éclairée, mais vide.



La tête gonflée par la colère, un cobra sort d'une coquette que cache un tapis.



Corentin, ton bâton, vite, vite !



Avec force et adresse, Kim lance le bâton : vlan ! Le serpent a la tête broyée contre le mar.



Enfin, les voici tous deux dans le réduit de l'infortunée captive que le bruit avait alarmée.



Oh !... Corentin !...



Hâtons-nous, nos minutes sont comptées.



Rapidement, les trois enfants sortent de l'idole, descendent l'échelle extérieure...



... traversent le troupe, se hâtent vers la fenêtre subterfuge.



Ils grimpent le long des cordes : les parons aident Sa-Skya à monter. Enfin, ils sont libres.



Mais accroupi derrière une colonne, une sorte de fakir les épie d'un air méchant. Pauvres enfants ! Dans leur fureur, ils n'ont rien vu...



Enfin sortis du temple, les trois passés filent à toutes jambes rejoindre Belzébuth et les chevaux.



Corentin et Sa-Skya partiront les premiers. Belzébuth, ne pouvant suivre le galop rapide des chevaux, restera en arrière avec Kim.



Scandale. Kim perçoit le bruit d'une galopade dans la direction du temple. Le bruit croît en intensité. L'airote vient-elle être donnée?



Inquiet, le paté Hindou salue un arbre énorme. Il parvient à se dissimuler derrière le tronc juste à temps pour voir passer en trombe un groupe de cavaliers peu rassurants.



En vain, Corentin et Sa-Skya pressent leurs montures, ils sont rattrapés, assaillis, enlevés. Impuissant, Kim a suivi toute la scène.

Que faire? Corentin et princesse pris...



Hâte-toi, bon Belzébuth. Kim a une idée...



Guidé par Kim, le gorille s'élance à toute vitesse vers le parc qui borde la route menant au temple.

Courage, Belzébuth! Plus vite!... Plus vite!...



L'animal et son ingrat hindou volent de branche en branche à travers le parc.



A toute allure, Ron et Belzabuth traversent le parc, devant les cavaliers et s'embrasquent sur un mur.



Brut tout près !
Eux, arriver !..



Belzabuth, toi pas bouger, pas crier maintenant. Méchants hommes ici, toi aider pour sauver Corentin.



En un tourbillon, les premiers cavaliers passent. Par une chance insoupçonnée, celui qui suit...



Corentin en groupe, arrive le dernier, Belzabuth devant.



Pile-elle, Corentin, son cavalier, Belzabuth et le cheval roulent dans la poussière.



Prestement, Belzabuth se relève, empoigne Corentin et, d'un bond puissant, remonte sur le mur, avant que les cavaliers n'aient pu arrêter leurs montures.



Non, tous deux s'enfoncent dans l'ombre profonde des hautes branches. Bien malin qui les trouverait.



Chut ! écoutez. Les cavaliers s'éloignent. Retournons au mur pour les observer.

Corentin remarque ses vêtements et rappelle que la lettre n'est...



Eux partie vers droit.

Par où vont-ils ?
Vite, allez chercher aux chevaux et à moi.

... pas fivie. Il faut que la princesse soit retrouvée.



Les voici en selle, chez Kim. Corentin suit Moloch du regard où il l'aussu enfoncé. Il le hait pour l'amour. Kim a beaucoup de peine à calmer les chevaux effrayés par le fauve.



Patience, Kim, les chevaux s'accoutumeront vite. Ton Balzbut, marche devant avec Moloch!



Ses hanches portent au poids trop



Les empreintes dans le sable sont nettes. Ils suivent la piste toute la journée.



Le soir descend, plus moyen de suivre les traces. Il faut s'arrêter pour la nuit.



Corentin, le bus, lumière sur la colline.



Ce sont eux certainement. Bons voir.



Assurément dit, ils sont en selle et se dirigent vers le point lumineux.



Halte! Soyons prudents! Toi, Kim, et toi... Moloch, suivem-moi tous les deux. Balzbut gardera les chevaux.



Ils s'avancent avec circonspection. En vue du camp, Corentin décide de partir seul en reconnaissance.



Dieu!... Quelqu'un!...



AIE!!

Sans le savoir, l'homme marche sur Corentin qui ne peut réprimer un cri...



L'homme saute sur Co-
rentin, le maîtrise...



...pau l'apporte vers le feu
autour duquel se tiennent
ses compagnons



À mort, l'espion !. Tuez-
le !... Brûlez-le !...



À moi, Kim !... Moloch !
Au secours !...



Vite, Moloch !... Attique !...



Le tigre bondit en rugissant



Il sème l'épouvante, la mêlée est générale.



Kim, entre en action, s'em-
pare du contenu d'un des
sacs, le lance
avec adresse.



La situation des boudés de-
vient tragique...



...Ce qui va venir, l'un d'eux
tente de fuir avec la prisonnière.





Corentin a tout deviné. Il déteste un homme de son couleur et part à la poursuite du coupable.



Attiré par le bruit de la bataille, Belzébuth s'avance subrepticement dans la caverne.



Voyant Corentin courir, il s'élance à la poursuite de son maître.



Bravo Belzébuth, vite... rejoins cet homme !...



Emportant Corentin sous un bras, le singe vole de l'une en l'autre.



Le cheval du bandit galope difficilement dans la forêt, il perd du terrain.



Une branche craque, l'homme se retourne, aperçoit ses poursuivants.



Il presse son cheval, en vain ! Une racine providentielle arrête sa course. Monture et cavalier culbutent.



Sauve, Belzébuth, c'est le moment...

Lâchant Corentin en haut d'un arbre, Belzébuth s'apprete à plonger sur le rosbœuf.



Par Allah !... Vous ne l'aurez pas vivante

Celui-ci se relève, empêche la princesse par les chevaux, brandit son sabre pour l'épargner...



Le couteau de Corentin qui transperce le bras du bandit, prévient le geste meurtrier.



Au même instant, Belzebuth s'abat sur l'homme de tout son poids et le terrasse.



Belzebuth, viens vite !..

La princesse est sauvée, mais elle s'est évanouie.

Soyez sans crainte, le danger est passé, nous allons vous reconduire au palais.



Revenez à elle, la princesse est comatose vers le camp où Kim a grand peine à l'éveiller..

Moi penser être bon aux vivres. Eux dire à nous quoi être organisés contre salan.



Moi-même de déchirer les deux derniers bandits qui se sont rendus.

Le jour commence à poindre. Ils partent. Belzebuth tient par la bride les chevaux des bandits.



Ils ôtent nos deux amis se frayant un chemin. Derrière eux Belzebuth avec les prisonniers. Les voix s'éloignent de la forêt.



Le castigo linge un marais. Soudain les deux bandits pleurent et désespèrent.



Que se passe-t-il ? Prisonniers voter dans l'eau.



Nous avons dû de les chercher soigneusement ne résignent à les abandonner à leur sort.



Maudits soient !.. Notre vengeance sera terrible !..

Comme ils s'éloignent, d'entre les rochers surgit la tête d'un des bandits, tête barbe, tant il y a de haine dans ses yeux.



Le voyage se termine sans encombre: la petite troupe est bientôt en vue de la ville.

Allons, mes beaux, il va falloir se séparer. Mais Corentin reviendra vite.



Un peu plus tard, chers Kiri, Meloch et Belshabath regardent bien augement leur...



...augement. Peu après, le trio, commentant jepeusement les événements, engage le pèlerin.



Aux approches de sa demeure, une vive émotion étreint le cœur de la petite princesse.



Le salut sera tendrement dans ses bras sa fille qu'il ne pensait plus jamais revoir.



Pendant que Corentin narré les épisodes tragiques de ces dernières heures...



Citadins! Repoussez-vous, car notre chère princesse est retrouvée. Demain, un cortège défilera de par les rues de la ville.

... des hérauts parcourent la ville.



Le lendemain, un prestigieux cortège se déploie majestueusement au milieu de la foule en liesse.



Voilà le jeune étranger qui s'est joint à nous: regardez-le bien. Il faut nous en parer de lui si nous voulons échapper à la vengeance des grands-prêtres.

A l'écart, de sombres individus semblent comploter...



Guidé par Corentin, un détachement de la garde du palais se rend au temple pour le fouiller.



Il est deservi, sans doute, les deux prisonniers ont-ils donné l'alarme?



Un des hommes a pu s'emparer de documents importants et en avertir Corentin.



Comec ils s'en retournent, un cavalier débouche à toute allure d'un bouquet.



Pour Corentin.

En dépassant le groupe, il jette un message et disparaît aussitôt.



Corentin récupère le parchemin, le lit et se garde d'en divulguer le contenu.

Un peu plus tard, Corentin remet au Sultan les documents saisis au temple.

Sous le règne de mon père, les grands-prêtres détenaient tous les pouvoirs. Lors de mon avènement au trône, secouru par le peuple opprimé, j'ai sapé leur autorité.



« QUITTEZ LE PALAIS AVANT LA NUIT. IL Y VA DE VOTRE VIE. »
« DES TRAITRES SONT DISSEMINÉS DANS LA GARDE ROYALE. »
« GARDEZ ÇECI SECRET. UN AMI »



Dès que Corentin peut voir Kim, il lui fait lire le mystérieux message.



Furtivement, les deux amis quittent le palais.



Cette nuit-là, une troupe de vagabonds, brigands et sauvages armés jusqu'aux dents, s'annonce vers la ville endormie. C'est l'armée des rebelles au service des grands-prêtres.



Les rebelles envahissent la ville; les uns enfoncent les portes sous...



... les yeux des gardes épouvantés; les autres franchissent les remparts...



... Bientôt la cité entière est mise à feu et à sang.

Quel vacarme!... Mon Dieu, serais-je déjà les rebelles? Qu'allons-nous faire?



C'est Kim, en fin passant le saut, les deux amis sont réveillés.

Kim, le Sultan et sa fille courent un grand danger: il faut les sauver, s'il est encore temps!... J'ai une idée... Assemblez de vieux vêtements... et partez vite au palais!



Par prudence, les chevaux sont sautés et cachés avec les bêtes dans un fourré, au fond du jardin de Kim.



Une rencontre avec les rebelles aurait fatale à nos amis. Ils s'approchent du palais en tenant de tout en leur.

Encore le parc à traverser. Arriverons-nous à temps!...



Mon Dieu!... Trop tard!...



Toutes les entrées du palais sont déjà gardées par des sentinelles de l'armée rebelle...

Rin, reste ici ! Dans un moment, tu croiras. Use des sentinelles viendra voir, tu t'en débarrasseras. Je m'occuperai de l'autre.



Corentin et son ami ont espéré une aide secrète gardée par deux rebelles seulement.



Le cri de Rin fait tourner ses talons. Un des hommes, intrigué, part en reconnaissance.



Cependant, Corentin, rampant avec prudence, atteint le prison derrière le garde de faction et le jette dans l'escalier.



Le port Haddon s'agrippe à merveille de la tâche que lui a confiée Corentin.

Quels dégoûts ! Toutes de mes attentes déçues. Le Sultan, c'est en encore en vie, est loin d'être.



Un instant plus tard, ils sont à l'intérieur du palais occupé.



Nous avons pénétré que le temps de se jeter dans un rébel obscur pour fuir d'être surpris par le monde.



Le calme revient, nos amis s'apprêtent à voler les lieux quand un grognement s'éleva d'un...



...celui de sa mère, les deux sur le frère. Neus de leur première attaque, ils découvrent la fin.

— Corentin ! Allah soit loué ! J'ai été blessé et tu défendais avec courage. Il a été pris prisonnier avec toute sa famille, et de nombreux dignitaires. J'ai été compris qu'ils soient amenés vers la Cité du Désert.



À terre, glit un ministre du Sultan, blessé, il reconnaît Corentin et lui fait une importante révélation avant de mourir.



Mais de ces précieux enseignements, les deux amis quittent le palais en toute hâte.



Par Allah !... le jeune Blanc !

Corentin, regarde! Homme inconnu
sauve nous et fais signe...



Il faut se mêler... C'est le moment, il
est hors de vue vite, fuyons par ici...



Où diable sont-ils passés?...



Mais au bout de la rue dans
laquelle ils viennent de s'en-
gouffrer pour dépaner l'incon-
nu, surgit tout à coup un grou-
pe de cavaliers rebelles.



Malheureusement, Corentin et Kim
retraversent le passage voûté...



... pour tomber nez à nez
avec leur mystérieux étranger.



— Je les ai vus disparaître
sous cette voûte.

Quelques secondes encore et
les cavaliers les auront re-
joints.



Cavaliers, ar-
rêtez-les! Rien à faire! Nous
sommes pris!



Cachez-vous derrière moi, si vous tenez
à la vie!

L'instant d'après, le mystérieux personnage ap-
paraît et se précipite sur les enfants effrayés,
à leur grande surprise, il les pousse derrière lui



Salut, Seigneur Imael, n'avez-vous pas
rencontré deux jeunes gosses?

— Oui, en effet, ils se sont
dirigés vers la droite.

Je suis à votre service
plus que jamais, et vous
en serez le témoin. Elle
vous envoie un souvenir
de tous les vôtres fidèles
amis.



La plupart sont déjà dans les bois.

Accompagnés de leur mystérieux ami, Coréfin et Kim retournent chez eux pour chercher les clefs. Hetsuuth et Molash

Les sauveurs ont tout détruit ! Mais alors vos charmes sont perdus ?

Oh non! nous les avions
cachés avant notre dé-
part pour le gala.

Le ruisseau de Kim n'est plus qu'un amas de raves fermentées.

Il gagnent les remparts de la ville, en un endroit escarté. Corastin lui fait comprendre à Belshabuth qu'il doit franchir la muraille avec Moloch et l'attendre de l'autre côté.

Ils se présentent à l'une des portes de la cité. Rim et Corélie se sont enveloppés soigneusement dans leurs manteaux.

Arrestes-les ! Arrestes-les ! » à effet.
J'ai reconnu le jeune Blanc, notre plus nouveau



Cerento !... Vite... fuyons !... Si nous
hommes pris, c'est la mort !



Le seigneur brutal est donc un traître.
Je m'explique maintenant pourquoi nous
n'avons pas trouvé le jeune Blanc lors
de l'attaque du palais. Le traître l'aura
averti du complot et il se sera caché.



Nos montures sont plus rapides.
Laissez-les gagner du terrain.
Si ne faut pas qu'ils abandon-
nent la poursuite. Ne pas les
suivre.



Si tout va bien, dans peu de
temps, ils seront rejoints..



Athrons-les dans ces bois.
Là sont cachés mes hommes
aux aguets.



En l'engageant dans le bois,
l'ennemi pourra au long cri
monter à l'assaut, des hommes
accourus de partout.

Plantez-vous et attendez, une dizaine
de cavaliers ennemis nous pourrai-
rent. Retenez-les et laissez-les
des chevaux. Fils, car le temps presse.



Quelques secondes plus tard,
les rebelles s'engouffrent à l'assaut
de travers dans le bois.



A peine ont-ils parcouru quelques mètres
qu'ils sont assaillis de tous côtés par les
hommes d'assaut qui se précipitent sur eux
du haut des arbres.



Après un court mais rude combat, les rebelles ont vaincu. On procède au partage du butin.



Mais l'y a-t-il, nous avons subtilisé Belisbath et Meloch, il n'y a pas eu instant à perdre.



Dou-je vous accompagner ou voulez-vous une escorte ?

Non, c'est inutile. Ils se débrouilleront bien sans nous, et leur avertissement les attendra.



Les jeunes gens partent en grand galop en direction de la ville.



Belisbath !
Meloch !

Rien ne répond aux appels inquiets de Corentin.



Voilà déjà la ville, et pas de traces de nos amis. Qui sont-ils devenus ?...



Meloch ! C'est étrangement muet...

Longant un bouquet, Corentin renouvelle ses appels, cette fois un peu plus réticent.



Il doit s'être passé des choses graves, puisque Meloch est seul et qu'il se cache. Pauvre Belisbath, que lui est-il arrivé ?...



En vain, Coréon et Kim faisaient-ils le plus bel effort pour échapper à Bitchbuck. Bientôt d'aujourd'hui, ils pourraient leur chasser.



Ils avaient bientôt s'écarter. A court distance, une troupe d'hommes armés s'avance vers la ville. Ils se peuvent être que des ennemis.



Regarde, Kim, les ennemis au chariot ont lequel se trouve une épée. Si c'était... mais non, je ne me trompe pas, c'est Bitchbuck qu'ils poursuivent.

Les jeunes gens prennent leurs chances derrière des hautes et observent attentivement le cortège des ennemis.



En effet, c'est bien le troupeau que les ennemis ont capturé. Que comptent-ils faire de lui ?



Brise toi avec Maloch, pense que je m'occuperai dans la ville pour repérer l'ennemi.

Nan, toi être sûr reconnu, toi restes. Moi partir, beaucoup petits garçons être comme Kim.



Surtout-là, mais j'en suis sûr. Il ne sera possible de briser une chance si.



C'est que les hommes se sont retirés. Kim entre rapidement dans le palais où il est resté Bitchbuck.



Tranquille, Bitchbuck ! Bientôt toi libre et revoir Coréon.

Pascale ! Il s'empresse de couper les liens qui maintiennent les barreaux de la cage. Soudain, une main, sortant de l'ombre s'abat sur lui...





L'homme sautait brutalement le petit Houlou et l'ennéme.



Cependant, Belzibath parvenait à s'emparer du couteau de Kim, tombé près de la cage.



Habilement, il tronche quelques dents, et d'une puissante poussée, force les barreaux de sa prison.



Anxieux de ne pas perdre Kim, Cerebille était grimpé sur les remparts. Apercevant Belzibath, il le bér.



Ale ! Ale !
Asses ! Près !

A ce moment, des cris de douleur jaillissent d'une fenestre. C'est le voix de Kim.



Cerebille d'approche de la muraille, accompagnée du givrier qui le hait à mort de l'enfer.



Cérea ! dis-tu en te cachant le jeune étranger, ton ami ?



Cerebille avait pressenti l'ennéme à l'œuvre. Un ennéme, dans le bras volé, attirant l'ennéme à la trappe.



Aussitôt que Kim est libéré, les deux défilent, reprenant les remparts et, après avoir vu Malch, se hâtent vers les écuries.



Arrivés...
Voilà ce cavalier.

Cerebille subissait le signe et le regard sur un gros rocher derrière lequel lui-même se dissimule. Un cavalier solitaire se dirige de leur côté.



Mais-le !

Enquiquin, tout deux surpris par leur coéquipier.





Pourtement, Corentin fait demi-tour. Mais le cheval terroné s'emballe et...



... d'une vigoureuse esade, se débarrasse de son cavalier.



Lorsque Corentin se relève, le cheval est déjà loin. Des crépites-



ments le rappellent brusquement à la réalité. Un bon, il est au péril.



... et d'enfuit à toutes jambes. Mais le feu progresse rapidement; déjà les premières flammes



des arbres le poursuivent. O miracle!... Une rivière. Malgré tous ses efforts...



Corentin ne peut atteindre le rivage opposé; le courant trop violent l'emporte comme un jeu de pelote.



Quel est ce bruit ?...



Ciel! Je comprends... une chute!... Cette fois, je suis perdu!





Le soir d'abord, Corentin est toujours prisonnier de la rivière. Ses efforts sont vains...



essayeront-ils en vain les échus des rives opposées ? Non, car enfin les humains risquent



Oh !... Belarouth !...
Moloch !... Venez vite me délivrer...



Moloch a compris sa mission. D'un saut, il rejoint Corentin.



Il s'agit maintenant de regagner l'autre rive sans...



encombre. Mais ! trop lourdement chargé, Moloch manque de pen le bel et disparaît dans les flots.



avec son jeune maître. Prompt comme l'éclair, Belarouth saute le large par le dessus, qui arde, émergeant encore de la rivière.



D'une étonnante façon, de briser par-là parvient à ramener ses deux amis et amis sur la berge.



Sans tarder, ils se mettent en route vers le camp. A la nuit tombante, ils atteignent le...



C'est Kiri ! Il lui arrive malheur.

l'autre du bel. A ce moment, venant de la direction du camp, un cri de terreur retentit aux oreilles de Corentin.

Pendant que Corentin s'acheminait vers le camp, Kim y était revenu. Tout avait été détruit. Désolé, il allait quitter l'endroit, lorsqu'il vit quelque chose qui le cloua sur place.



A quelques pas de lui, une silhouette peu rassurante se tenait accrochée dans l'ombre.



... et l'observait. Plein d'effroi. Kim prend la fuite.



Mais soudain, il pousse un cri d'effroi et s'arrête net.



Un énorme serpent s'enroule



Kula-nag, reviens !

autour de lui. L'homme alors s'avance et calme le bête effrayé.



Escorté par le reptile, Kim se rend à l'inconnu.



Sans mot dire, celui-ci lui fait signe de le suivre.



Prends garde, un oïl, et Kula-nag te tue !



Malgré son air déçu d'abandonner Corentin, Kim obéit, car il sent le serpent lui brûler les jambes.



Pauvre Kim !
Qu'est-il devenu ?

Le vue du camp détruit et détruit dissipe les dernières espérances de Corentin. Il s'affaisse sur une pierre et pleure le sort de ses amis.

Grand Dieu ! Seigneur Israël, est-ce vous ?



Une des formes étendues sur le sol se redressa avec un gémissement. Cortès s'approche.

Nous avons été attaqués au petit jour; la plupart de nos hommes ont été massacrés avant d'avoir pu saisir leurs armes. Le reste a été fait prisonnier. Quant à moi, simplement blessé, j'ai dû passer pour mort.



Après avoir écouté le récit d'Ismaël, Cortès lui narra brièvement ses propres aventures au cours de cette terrible journée.

.. Sauvé par mes braves amis, je réussis à gagner le camp au plus vite, me doutant bien qu'il s' était passé des événements graves. Arrivé en vue du bois, j'entendis un cri de terreur venant de ce côté. J'avais cru reconnaître la voix de Kim...

Kim réussit à s'échapper dès le début du combat. Cependant, deux guerriers l'ont pris en chasse et j'ignore tout de son sort.



La seule chose qu'il nous reste à faire, c'est de découvrir la fameuse « Cité du désert ».



En dépit des revers qu'il avait eus, Ismaël a décidé de poursuivre la lutte. Cortès, tout aussi résolu, lui emboîte le pas.



Ce n'est pas sans un serrement de cœur que Kim voit s'éloigner Cortès...



Et avec lui sa dernière chance de salut. Un peu plus loin, les quatre compagnons franchissent les portes.



..du désert. Après plusieurs jours de marche, ils s'arrêtent épuisés. Cortès, grimpé sur une roche, inspecte les alentours.

Il faut à tout prix s'emparer de deux éleveurs: ceux qui nous fournissent de lait et de miel avant d'entreprendre le but de notre voyage.



Courant de roche en roche, ils vont s'enquêter au bord de la route, résolu à tenter leur dernière chance.



Le gros du le caravane est parti. Voici deux éleveurs seuls.

Arrêtez et pas un cri, sinon je lâche le tigre !..



Nous nous surprenons de l'abandon de rocher où ils étaient glissés.

Par Allah ! nous sommes de pauvres marchands. Que voulez-vous ?





Ils s'ont promis aux marchands de leur laisser la liberté sous que leurs biens s'ils le conduisent à la « Cité du Désert ».



Sans mot dire, l'étrange personnage entre Kim dans le montage.



Après un long et pénible trajet, ils arrivent en vue d'une roche pyramidale au pied de laquelle grouillent de nombreux serpents.



En pénétrant dans l'antre, Kim ne se sent guère rassuré.



Que me voulez-vous ?...

Je n'en sais rien encore. Ayant observé une animation inconnue dans les bois environnants, je tentais une ronde à la lueur de la nuit. Je vous ai amenés parce que j'ai cru que vous pourriez m'être utiles dans l'accomplissement de ma vengeance.

Votre vengeance ?



Oui... je suis le prince Hagar, héritier du trône d'un des plus puissants États de ce pays. Ma famille périt au cours d'une révolte. Enfant parvenu à m'enfuir, je me suis réfugié dans ces montagnes pour préparer ma vengeance. Dans ce but, j'ai dressé ces serpents. Les assassins de ma famille seront bientôt châtiés.

Lorsque le prince eut achevé son histoire, Kim le prit au courant des terribles événements qui avaient précédé la nuit noire et pensa qu'il avait.



Vos lettres pour une noble cause et je suis prêt à vous secourir. Vos compagnons sont maintenant loin d'ici, mais pourriez les retrouver-mais dans la « Cité du Désert » on est entre vos Serpents. Priez le libérateur vite, grâce à mes émissaires. Maintenant, partez !

Kim s'est fait du prince un puissant allié. L'espoir de retrouver Coretta ressaie en lui.



A une demi-journée de marche dans ces bois se trouve ce qu'on appelle la « Cité du Désert ». Nous n'avons plus que deux jours, car ces Héros sont fatigués de brigands.



Je me demande s'ils ne nous ont pas menti, voilà des heures que nous marchons dans ces bois et rien encore en vue.



Méfie ! je crois que nous y sommes.

Sur le point d'abandonner leurs recherches, le prince Hagar et Kim découvrent les ruines majestueuses d'un vieux temple.



Avec de grandes précautions, Kim et le prince Hagor pénétrèrent dans le vieux temple.



Ils parcoururent un nombre infini de salles et de couloirs déserts. Il sembla que personne n'y soit venu depuis de très nombreuses années.

Cela me paraît bien sûr pour un repaire de brigands... Je dois m'être trompé. Sortons d'ici et poursuivons nos recherches dans la forêt.



Chut ! Ne bougez plus ! Je crois entendre des pas...



Le prince Hagor se pencha profondément, jeta à temps pour voir un homme passer sous une arcade et disparaître.



Assurément, il lance un de ses serpents à l'attaque.



Au secours !... A moi, Sargam !

Prince, c'est la voix de Corvatin ! Vite rappelez votre serpent, par pitié !



Comprenez sa fautive méprise, le prince court vers le lieu du drame et s'efforce pour rappeler le reptile.

Kim !... Enfin, c'est toi ! Quel bonheur ! Je n'espérais plus te revoir.



Dirigez à l'est, il n'est temps encore. Corvatin, d'ailleurs, finit à la fois de retrouver Kim, a déjà oublié le frappeur incident. Cependant, Kim et le prince font connaissance et comme de part et d'autre, les fouilles ont été vaines, les décisions ont été prises de quitter le temple sans délai.



Pour éviter que les reptiles ne croient des ennemis, le prince suit le groupe à courte distance. Un caillou glisse sous son pied. Pendant l'équilibre, il appuie sur son poignet de la main droite, qui, soudain, vacille. Intrigué.

Venez tout vite !... J'ai découvert un passage secret.



Le prince pense plus fort. La dalle bricole, créant un escalier dont l'aval révèle un auge secret.

Je vous prie de vous tenir prêts. Si quelqu'un se présente sur notre chemin, nous le repousserons facilement d'ici.





Non sans appréhension, nos amis s'engagèrent dans l'étroit sacc. Tout à même le roc, il s'enfonça profondément dans le sol pour aboutir à une caverne profonde où sont entassés pile-mêlée de grandes rochers. D'un côté, la grotte s'ouvre sur une large rivière.



Corentin, s'étant aventuré sur la petite plage qui s'étend devant la caverne, voit avec effroi une barque traverser le fleuve.



End ! Nin, tinn, tinn... Une embarcation s'approche. Elle est remplie de berganda. Ils m'ont vu ! Nous allons être attaqués !



Corentin vient à peine de rejoindre ses amis qui, déjà, le harcelent. Les occupants, les armes à la main, s'apprêtent à l'embarquer. C'est à l'instant d'après, de se rendre à...



... l'attaque, avec des cris féroces. Imail et le prince Hagor, qui ont découvert des armes dans la caverne, les attendent de pied ferme.



Pendant que le prince et Imail se défendent courageusement, Corentin et Nin excitent les sauvages à l'attaque.



En un clin d'œil, les ennemis sont hors de combat. Les deux seuls survivants se rendent aux vainqueurs. Interrogés par Imail, ils avouent faire partie d'une vaste organisation de pirates et de brigandage.



Tout récemment encore, leur bon principal était le vieux temple, érigé dans la « Cité du dieu ». Les chefs avaient depuis peu transféré leurs quartiers sur une île, située non loin de l'embouchure du fleuve. Un allié résolu de gouverner par y dissimuler une partie de butin. Ses amis ne doutent pas une seconde que cette organisation qui s'est si bien défendue combattent l'esprit au cœur, de l'embarquement, emmenant avec eux les deux grandes sœurs guidées.



La barque, emportant ses amis et leurs guides, descend le cours du fleuve.



A la tombée de la nuit, ils s'arrêtent pour camper, épuisés de fatigue; leur surveillance se...



...relâche. Les prisonniers en profitent pour s'échapper. Furtivement, ils s'enfoncent dans la forêt.

Seigneur Israël, nos guides ont disparu!

Bah! Nous découvrirons bien l'île nous-mêmes.



Le lendemain matin...



Un peu plus tard, franchissant la barre du fleuve, ils arrivent en vue d'un archipel dont ils s'approchent avec confiance.



Mais soudain, une flottille d'embarcations légères surgit d'une petite baie et force droit sur eux.

Nous avons été trahis. J'aurais dû le prévoir... Voici des rames, que chacun en prenne une et s'en serve comme il le peut...



Sur le point d'être repêchés, Israël et son équipage abordent le rivage de l'île la plus proche.



Laissez-les, leur sort est certain. Ils n'échapperont pas aux féroces cannibales qui peuplent cette île.

Cependant, le chef des poursuivants se redresse...

Tiens! C'est étrange, ils abandonnent la poursuite.



Mais deux yeux les défilent



Le sauvage alerte la tribu.



Les rousines se placent dans le forêt et coupent le route aux fuyifs.

Attention! Des sauvages!... Vite, disperiez-vous!...

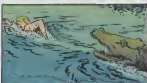
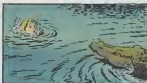
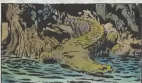




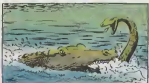
Au dernier moment, Belzebuth parvient à accrocher une grosse branche.



Mais rien n'arrête le chate de Crocodile qui, brutalement, tombe dans un étang.



En un point de la rive, les crocodiles s'agitent et un léger orage apparaît à la surface de l'eau.



Merci, prince, sans votre secours j'étais perdu !... Mais, maintenant...

Rien n'est entré sur le dos du prince, mais à ses trousses. Comme j'étais protégé par mon serpent, il n'est pas entré m'attaquer. C'est ainsi que j'ai pu m'échapper par là.



Prince Hagar! Regardez donc!



Ehobé, Coréris et le prince Hagou d'après-vent que les sauvages et sont prosternés devant eux, avec les marques du plus grand respect.

Tu es tout-puissant, toi ton grand crocodile, mauvais esprit de l'île... Tu deviens notre chef !...



L'un d'eux se relève et, s'avançant vers nos amis, leur adresse la parole.



Au milieu des cris d'enthousiasme, Coréris et le prince sont accueillis en triomphe au village.



N'ayant pu se manifester sur le dos de Moloch, Kim sont été capturé et conduit au village où il avait rejoint Inaki au potem...



Comme le pouvoir allait leur briser les bras, le prince Hagou et son escorte parurent. Le prince bondit...



... en hurlant pour arrêter le geste cruel, puis, s'adressant aux indigènes, leur dit qu'il consentait à devenir leur chef s'ils acceptaient de le suivre dans son expédition.



Pauvre Kim ! Il était temps que nous arrivions ! Adieu, viens ! il faut retrouver Balzibuth et Moloch



A son retour, Coréris voit les sauvages en train d'écouter aux danses guerrières. Il comprend alors que le prince avait eu les poignets à un com...



Ce soir-là, de nombreuses embarcations, bordées de guerriers, quittent l'île, escortant la barque d'Inaki.



Cerentis, ses amis et leurs nouveaux alliés débarquent sur l'île où les rebelles détiennent le Sallan et la princesse.



Après franchir les forêts de palmiers en bordure de la mer, ils poussent vers...



... l'intérieur des terres et arrivent en vue d'une large vallée au fond de laquelle s'étend une forêt touffue.



Là, étrangers bâtir leur village, dans la forêt. Eau, très poisons ensemble...



Par la berge du peuphiète ! Il faut avertir les chefs au plus vite !

Non loin de là, un chasseur nocturne aperçoit les emmalissiens.



L'homme défile à toutes jambes et disparaît bientôt au cœur de la forêt !



Les sauvages ont envahi notre île ! Ils sont nombreux et se dirigent de ce côté. Viendraient-ils nous attaquer ?...



Pendant ce temps, Cerentis et Kon, envoyés en reconnaissance, devraient avoir perçue la piste qui conduit à la vallée.



Les deux amis et leur fidèle Moloch s'enfoncent dans le bois et ne tardent pas...



... à découvrir l'endroit où les rebelles ont établi leur principal repaire.



Au même moment, un groupe d'hommes très armés apparaît sous le portail.

Que vont-ils faire ? Certains s'embaquent derrière les arbres, d'autres se fixent à l'entrée comme des sentinelles.



Constatant l'impossibilité de pousser plus avant leurs investigations, Corentin et Ross rebroussement chemin.

Où les aura avertis de notre présence dans l'île, car ils ont posté des sentinelles tout autour de leur fort. Nous n'avons donc pas pu pénétrer à l'intérieur du repaire.



Laissez-moi faire... Je vais lancer mes serpents à l'attaque. Ils viendront vite à bout de ces maudits gardes.





Les suspects les ameneront l'an après l'autre et les rendent à l'impunité. Le chaos est libre. Allons reconnaître les lieux. Il faut absolument découvrir l'endroit où sont enterrés le Sultan et sa fille avant de lancer les ouvrages à l'attaque. Ceux-ci incendieront tout le monde sans exception.



Pour plus de prudence, tu resteras à l'ombre du porche avec Belzébuth et Moloch. A la moindre alerte, envoie-les à mon secours.



Il est tôt matin. La princesse, à peine éveillée, a jeté un regard à sa fenêtre: soudain, elle aperçoit Corentin qui traverse la cour.



Corentin!... Je savais bien qu'il viendrait me délivrer. Pas! Corentin!

Incertain que sa gardienne vient d'entrer dans sa chambre pour lui apporter son déjeuner, Sa-Skya hèle Corentin.



Eh bien! gamine, que marmottes-tu entre les dents. A qui parles-tu?



Moi?... Je... non... je ne parle à personne...



Dans ce cas, pourquoi te troubles-tu ainsi?



La maîtresse s'approche de la fenêtre et on écarte brutalement la malheureuse princesse.



Eat-ce vous, princesse Sa-Skya?

Oui, c'est moi. Montez vite, il n'y a personne pour le moment.



Contrefaisant la voix de la princesse, la gardienne répond à Corentin.

Pense que la porte au fond de la cour, la traversée l'instant, m'a-t-elle dit. Ce doit être là.



Cela ne s'est pas déjà joué à la fin d'un grand, il viendra se planter dans ce creux.



Alfesse contre la porte qui donne accès à l'intérieur du bâtiment, une sentinelle dort.

Hein ! grâce à cette vieille planche, il me sera facile d'atteindre la fenêtre de la chambre.



Cependant, la gardienne, après avoir baïllonné la princesse, la pousse dans un réduit obscur.

Diabla !... que vois-je ? s'il ne s'était pas tenu de garde en-dehors devant la porte, c'en était fait de moi à cette heure !



En effet, près de la porte entrouverte, la gardienne, en s'approchant de la main, arrivait au-dessus.

Vite, redressons avant qu'il ne m'aperçoive... Malheur !... Je suis pris des deux côtés.



Descendez, vous êtes prêt!

Pas encore!



Rapide comme l'éclair, Corentin bondit par dessus les hommes oturés...



... et tombe dans les bras de Belzébuth, que Kim vient d'envoyer au secours de son jeune maître.



Avant que les bandits aient eu le temps de lui surprendre, le singe et Corentin disparaissent sous le porail.



Avec des cris de rage, les bandits s'élancent à la poursuite des fuyards. A ce...



La voilà Moloch, attaque !...

moment, Kim resté sous le porche d'entrée avec Moloch, oppose le dernier aux poursuivants.



Retourne vite vers mes amis et dis-leur de dévaliser l'attache. Remède Belzébuth et Moloch. Les bandits vont disparaître d'un instant à l'autre. Comme ils ne s'en sont pas vu, de loin, ils te prendront pour moi et te poursuivront.



A peine Kim s'est-il éloigné que les rebelles, à cheval, quittent le fort.

Ce va bien ! Ils n'ont pas remarqué le saboteur ; pourvu que Kim leur échappe ! Quant à moi, j'ai le champ libre. Agissons





Des que les ennemis sont hors de vue, Corentin escalade la muraille d'enceinte du fort.



La coar est déserte... risquerai-je à y descendre? Non, ce n'est pas prudent, on me l'a...



Bien montré il doit y avoir d'autres moyens de s'introduire dans la maison. Ah! mais voilà une trappe!



Pas d'échelle!... Tant pis, je saute. Oh là! Que vous-se?!



Juste au-dessus de lui, un amoncellement indescriptible de jattes, plats et vases. Souler au beau milieu de tout cela, pourrât le blesser et le trahir.



Si me balançant de cette façon, je pourrai atteindre la seule serrure libre, à trois pas d'ici!



Juste ciel!... Que se passe-t-il?... Je m'enfonce!



Corentin troue le plafond et s'abat comme une masse sur la vieille gardienne.



Celle-ci en tombant, se heurte le front au coin d'une table et s'écrase, assommée.



Princesse, me revoil!... Cette fois, la chance est pour moi. Venes m'aider à tuer cette vieille sorcière!



Ainsi ballonnée et ligotée, elle n'est plus à craindre. Faisons!...



Un échafaudage improvisé permet à Corvalán et à la femme de quitter le camp.

Ei voilà, il ne reste plus qu'à descendre le long des murailles et une fois dans la forêt, nous serons à l'abri de tout danger.



L'histoire, bien maladroite mon père, je ne veux pas partir avant qu'il ne soit retourné; je sais qu'en le cachant dans ces maux, mais je ne connais pas l'endroit exact...

Je vous promets de me mettre à la recherche dès que je vous saurai en liberté, mais pas avant!



Où Corvalán, regardez, un cavalier! Nous aurait-il vu?



Serait-ce un des rebelles lancés à la poursuite de Kim? Oui! Les autres reviennent en débandade, mes amis ont défilé l'attaque!



Talonné par les ennemis en furie, quelques hommes tentent de rejoindre le fort.

Ne bougez pas, je vais aller à portée de la baguette en direction du camp. Je vais vous mettre à l'abri, après quoi je partirai à la recherche de votre père. L'histoire le dit, vous avez mes souvenirs et moi, une arme puissante le tout pour aller.



Cet arbre fera notre affaire, je vais vous y installer. Ce n'est pas là qu'on ira vous chercher!



Ne bougez pas de votre cachette tant que je ne viendrai moi-même vous reprendre!



Après avoir Kim qui vient assister à la bataille en compagnie de Bistibath et de Motech, Corvalán le fils discrètement.

Nim, le prince est en sécurité: je puis à la sérénité du Sultan. L'homme noir Beléboth et reste là pour garder Melah.



Pendant que la bataille fait rage dans le cou, Corantin retourne à la trappe, suivi de Beléboth qui ne peut s'y introduire qu'à grand-peine.



Revenue à elle, la vieille jardinière se résout à se débarrasser de ses biens: au moment de quitter la chambre, elle tombe nez à nez avec son amie.

Vous allez me conduire immédiatement à l'endroit où est enfermé le Sultan... sans hésitation... ou je vous fais jeter le cou par mon garçou.



Empruntant des couloirs tortueux et des escaliers obscurs, elle mène Corantin dans une...



...caverne où, taillé à même le rocher, se trouve une niche fermée par de gros barreaux. C'est là qu'est...



...détenu le Sultan. Les barreaux, si solides qu'ils soient, ne résistent pas à la puissante traction de Beléboth.



Affaibli par sa cruelle captivité, le Sultan quitte sa prison appuyé sur l'épaulé de...



Allah est juste et miséricordieux!... Ben, tout ce jour que je n'espérais plus!

son jeune libérateur. Sous l'œil attendri de Corantin, le père et la fille se retrouvent.



Cependant, le combat s'est rapidement terminé: il a pris fin par la reddition des principaux chefs, tous grands-pêtres.



Le Sultan et la princesse descendent dans la cour. Corentin leur présente ses vaillants amis, grâce auxquels ils ont pu être libérés.



Sur ces entrefaites, Kon accourt avertir Corentin qu'un chevalier s'est évadé par...



... une porte secrète. Ayant trouvé des chevaux dans l'écurie, les jeunes amis se lancent sur les traces du fugitif.

Je l'aperçois déjà ! Nous ne tarderons pas à le rejoindre ; nos chevaux, étant plus légèrement chargés, gagnent du terrain à chaque foulée...



Ciel ! on s'est aperçu de son fuite, voilà deux cavaliers qui semblent me poursuivre.



Malheur !

En se retournant, il n'a pu voir cette crevasse. Ce doit être le chef des bandits. Descendons !



Moi connaître lui !... Lui être ancien médecin du Sultan...



Corentin et Kon sont descendus au fond de la crevasse ; l'homme est bien mort.



Leur mission remplie, ils comencent à suivre le Sultan de la mort de son ancien médecin.



Je l'ai vu en effet. Il s'est juré de se venger et s'est mis à la tête des rebelles. C'est lui qui lui la cause de tous ses malheurs. Il a enlevé son sang. A présent, plus rien ne nous retient ici. Partons !



Sous l'encourte des sauvages, les rebelles sont acheminés vers le rivage. Le Sultan et ses amis suivent le cortège.



fin



L'AUTEUR
PAUL CUVELIER

